



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the authors institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

## L'empathie présente dès la naissance

**De nombreux chercheurs soulignent que les bébés ont des capacités d'empathie. Ils sont spontanément motivés à aider une personne dans l'accomplissement d'une action ou à consoler un camarade. Pour développer ou préserver cette aptitude, les adultes doivent servir de modèle.**

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - altruisme ; bébé ; empathie ; modèle

La pensée occidentale sur le petit enfant est très influencée par l'idée que le bébé naît avec des tendances naturellement égoïstes et violentes. Or, de nombreuses recherches contemporaines nous invitent à une radicale remise en question de cette perspective.

### Les bébés altruistes

Felix Warneken et Michael Tomasello, de l'Institut Max Planck, à Leipzig (Allemagne), mènent depuis plusieurs années une série d'expériences passionnantes sur l'altruisme chez le tout jeune enfant. Elles montrent que dès l'âge de 14 mois, un bébé peut aider spontanément d'autres personnes à parvenir à leur objectif [1].

♦ **L'expérience se déroule en présence d'un des parents (pour que l'enfant se sente à l'aise)**, à qui il est demandé de rester passif durant l'expérience. Une série de situations vont se produire au cours desquelles un adulte ne parvient pas à atteindre un objectif. Par exemple, il utilise des épingles à linge pour accrocher des serviettes sur un fil, mais en fait accidentellement tomber une sur le sol et tente en vain de la récupérer. Ou encore, il essaie de ranger une pile de paquets dans un placard, mais il n'arrive pas à ouvrir la porte car ses mains sont pleines.

Face à ces situations, 18 enfants sur 24 ont aidé au moins une fois. Ils ont agi spontanément, sans qu'on le leur demande et sans attendre de récompense ou de compliment de la part de l'adulte pour leur effort. Ils ont aidé quatre fois sur dix pour des situations concernant la difficulté d'atteinte d'un objet, mais moins d'une fois sur dix pour des situations plus complexes à interpréter. Ils ont aidé très rapidement, en moyenne au bout de sept secondes.

♦ **Lorsque la même expérience est effectuée à l'âge de 18 mois**, le niveau d'aide augmente sensiblement : sept fois sur dix pour les situations d'atteinte d'un objet et une fois sur deux pour les situations plus complexes [2-3]. Augmentant la difficulté, les chercheurs ajoutent des obstacles entre l'enfant et l'adulte. Pour des enfants qui ont récemment commencé à marcher,

cette expérience se révèle assez exigeante. Mais ces obstacles ne les arrêtent pas pour aller aider l'adulte. Ce n'est que par la suite, en grandissant, que l'altruisme des enfants devient plus sélectif, s'adressant surtout aux membres de la famille. De leurs recherches, F. Warneken et M. Tomasello concluent que les bébés sont naturellement altruistes. Cette conséquence, seule possible, bouleverse radicalement certaines conceptions éducatives.

### Quand les bébés s'efforcent de consoler

Les travaux de Warneken et Tomasello concernent ce que l'on appelle l'aide instrumentale (le bébé aide l'adulte à accomplir une action).

♦ **Parallèlement à cette aptitude précoce se développe également chez l'enfant l'aide émotionnelle.** Au début de ses manifestations, cette volonté d'aide n'est pas toujours bien adaptée, car l'enfant a encore du mal à comprendre pleinement les besoins affectifs d'autrui, croyant que ce qui peut le consoler, lui, va aussi consoler l'autre. Par exemple, un petit garçon de 14 mois a réagi aux larmes d'un camarade en adoptant un air triste, prenant doucement la main de son ami et l'amenant vers sa propre mère, bien que la mère de l'autre enfant ait été présente [4]. De même, une petite fille de 15 mois observe attentivement un bébé qui pleure. Elle lui tend des jouets et d'autres objets qui ont de la valeur pour elle, comme son biberon ou un collier qu'elle aime beaucoup [4].

♦ **C'est au cours de cette seconde année que le glissement vers une empathie émotionnelle véritablement adaptée se produit.** Voici un exemple remarquable de cette évolution, cité par Martin Hoffman, professeur de psychologie à l'université de New York : voyant son camarade pleurer, David, 2 ans, lui apporte son propre nounours pour le consoler. Comme cela n'a pas l'effet escompté, David court dans la pièce d'à côté, marque un temps d'arrêt, et revient avec la peluche de son ami. Celui-ci la prend dans ses bras et s'arrête de pleurer.

Jacques LECOMTE  
Docteur en psychologie  
Président d'honneur  
de l'Association française  
et francophone de  
psychologie positive

14 rue Désiré Foucher,  
78700 Conflans-Sainte-  
Honorine, France

Adresse e-mail :  
jacques.lecomte442@orange.fr  
(J. Lecomte).

### Références

- [1] Warneken F, Tomasello M. Helping and cooperation at 14 months of ages. *Infancy*. 2007;11(3):271-94.
- [2] Warneken F, Tomasello M. The roots of human altruism. *British Journal of Psychology*. 2009;100:455-471.
- [3] Warneken F, Tomasello M. Altruistic helping in human infants and young chimpanzees. *Science*. 2006;311(5765):1301-3.
- [4] Hoffman M. *Empathie et développement moral. Les émotions morales et la justice*. Grenoble; Presses universitaires de Grenoble: 2008.
- [5] Janssens JMAM, Dekovic M. Child rearing, prosocial moral reasoning, and prosocial behaviour. *Int J Behav Dev*. 1997; 20(3):509-27.
- [6] Lipscomb TJ, Larrieu JA, McAllister HA, Bregman NJ. Modeling and children's generosity: A developmental perspective. *Merrill-Palmer Quarterly*. 1982; 28:275-82.
- [7] Presbie RJ, Coiteux PF. Learning to be generous or stingy: Imitation of sharing behavior as a function of model generosity and vicarious reinforcement. *Child Dev*. 1971;42(4):1033-8.
- [8] Hoffman ML, Saltzstein HD. Parent discipline and the child's moral development. *Journal of personality and social psychology*. 1967;5(1):45-57.
- [9] Hoffman ML. Altruistic behavior and the parent-child relationship. *Journal of personality and social psychology*. 1975;31(5):937-43.
- [10] Lecomte J. *Donner un sens à sa vie*. Paris; Odile Jacob: 2007.
- [11] Staub E. *The psychology of good and evil: Why children, adults and groups help and harm others*. New York: Cambridge University Press; 2003.

### Pour en savoir plus

- Lecomte J. *La bonté humaine*. Paris: Odile Jacob; 2012.

Déclaration d'intérêts  
L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

## Comment développer l'altruisme de l'enfant

Il est facile de comprendre que deux visions différentes du jeune enfant conduisent à des pratiques éducatives radicalement différentes. Si l'on pense que l'enfant naît fondamentalement égoïste et violent, comme l'ont prôné divers penseurs ou psychologues, il est nécessaire de contrôler strictement le comportement de l'enfant pour que celui-ci puisse parvenir à vivre en société. Si inversement, l'on considère que l'enfant naît avec une propension naturelle à l'empathie et à l'altruisme, l'éducation aura surtout pour fonction d'accompagner, de développer cette disposition initiale. Cette attitude aboutit aux meilleurs résultats. L'adulte et l'enfant jouent donc chacun un rôle dans l'adoption de comportements altruistes chez ce dernier.

### ◆ Les chercheurs qui ont étudié cette question ont mis en évidence quatre attitudes parentales susceptibles de favoriser l'altruisme :

- Manifester de l'affection à l'enfant. Plusieurs études ont mis en évidence que les bébés qui manifestent un attachement sécure ont ensuite plus de probabilités d'être altruistes. Une étude menée auprès d'enfants de 6 à 11 ans montre qu'une attitude parentale soutenante, associant à la fois la chaleur et le contrôle, est corrélée avec des comportements altruistes (aider un enfant qui s'est fait mal, etc.) [5].
- Agir soi-même de manière altruiste et servir ainsi de modèle pour l'enfant. Plusieurs études expérimentales ont montré que lorsqu'un jeune enfant voit agir un adulte d'une manière généreuse, il a ensuite tendance à être lui-même plus généreux [6,7].
- Sensibiliser l'enfant à l'impact de ses actions sur autrui. Martin Hoffman a probablement exercé la plus grande influence sur les recherches entre éducation parentale et développement de la capacité d'empathie chez le jeune enfant [4]. Selon lui, il existe trois grandes formes de discipline parentale :
  - l'affirmation de pouvoir (donner des ordres, menacer, punir) ;
  - le retrait d'amour (refuser de parler à l'enfant ou de l'écouter, dire qu'on ne l'aime pas, l'isoler) ;
  - et l'induction (faire appel à la capacité d'empathie de l'enfant, montrer que c'est son action qui est à l'origine de la détresse d'autrui lorsque c'est le cas).

◆ **C'est l'induction qui facilite le plus l'intériorisation des normes morales.** Ainsi, une étude menée auprès d'enfants d'une douzaine d'années montre que l'usage de l'induction par les parents facilite la considération envers les autres enfants, l'adoption de principes moraux et le sentiment de culpabilité face à des actes de malveillance [8,9]. L'affirmation de pouvoir a l'effet inverse, diminuant ainsi l'acquisition du



© Collection Mother&Baby Picture Library/BSIP

Et si le petit enfant avait une propension naturelle à l'altruisme ?

sens moral chez l'enfant. Enfin, le retrait d'amour n'a pas d'effet particulier, dans un sens ou dans un autre. Il ne faudrait cependant pas accorder à l'induction une efficacité systématique. Il est parfois nécessaire d'utiliser d'autres attitudes éducatives, par exemple dans une situation où l'enfant est particulièrement capricieux ou violent.

Différentes études montrent qu'un style éducatif parental associant l'amour et les règles a généralement des effets positifs sur l'enfant : meilleur équilibre personnel, bonnes relations avec son entourage et même meilleurs résultats scolaires [10].

◆ **Fournir à l'enfant l'occasion d'être utile aux autres.** L'enfant qui est incité par son entourage à agir au service des autres intègre petit à petit cela comme un comportement normal. Ervin Staub, professeur de psychologie à l'université du Massachussets, rapporte une série d'études expérimentales sur ce thème de l'apprentissage de l'altruisme par l'action [11]. Dans l'une d'elles, des enfants qui enseignent des plus jeunes adoptent par la suite un comportement plus altruiste (écrire des lettres à des enfants hospitalisés) que des enfants qui ne sont pas passés par cette expérience initiale.

## Conclusion

L'ensemble de ces travaux présente une remarquable cohérence. Dès son plus jeune âge, le bébé est spontanément motivé à aider autrui. La conséquence logique est que les parents qui cherchent à s'appuyer sur cette aptitude innée à l'altruisme sont ceux qui ont le plus de probabilité de voir leur enfant répondre à leur attente. ▶